



**Le Président fédéral Joachim Gauck
à l'occasion de la cérémonie des vœux au Corps
diplomatique
le 15 janvier 2015
au château de Bellevue à Berlin**

Le soir du 9 novembre 2014, il y a donc un peu plus de deux mois, 8 000 ballons étaient lâchés dans le ciel de Berlin. Ils formaient auparavant une chaîne lumineuse le long du tracé de l'ancien mur de Berlin. Ce soir-là, 25 ans après la chute du mur, des visiteurs venus de toute l'Allemagne et de nombreux pays du monde ont pu longer, étonnés, cette « frontière de lumière » vers l'ancien point de passage de la Bornholmer Strasse et Checkpoint Charlie, le bassin aux anges (« Engelbecken ») dans le quartier de Kreuzberg et la porte de Brandebourg. L'envol des ballons dans le ciel nocturne a été un temps fort d'une année de commémorations importante. Certains ballons ont atteint la Pologne, l'un d'entre eux a même fait son chemin jusqu'en Lettonie. Quel beau symbole pour l'Europe unie dans laquelle nous avons aujourd'hui le privilège de vivre !

Les divers rendez-vous émouvants de cette année 2014 nous ont rappelé à la fois les moments les plus sombres mais aussi certaines des heures les plus lumineuses du siècle dernier. Nous avons commémoré le début de deux guerres mondiales horribles, et nous avons commémoré la révolution pacifique de 1989, ce triomphe de la liberté et du courage humain.

Nous avons devant nous une année au cours de laquelle le travail de mémoire jouera à nouveau un rôle majeur. Ainsi nous célébrerons le 3 octobre 2015 le parachèvement de l'unité allemande qui sera alors déjà vieux d'un quart de siècle. Durant toutes ces années, un constat important n'a rien perdu de son importance : nous, Allemands, n'avons pu recouvrer l'unité dans la liberté qu'avec l'aide de nos voisins et de nos partenaires, et non pas sans eux et pas contre eux. Les 25 ans de l'unité allemande sont aussi ceux du Traité portant règlement définitif

concernant l'Allemagne ou Traité deux-plus-quatre, négocié et signé par les anciens adversaires de la guerre froide. Quel beau succès pour la diplomatie internationale ! Ce grand moment-là non plus de la diplomatie, nous ne voulons pas l'oublier.

Et pourtant, la nouvelle année a commencé par des événements qui nous ont tous très profondément choqués. Durant les premiers jours de janvier, l'organisation terroriste Boko Haram a assassiné des centaines de personnes au Nigéria. La semaine dernière, les Français, et avec eux, tous les êtres sensibles, tous les Européens et d'autres encore, ont vécu un effroyable attentat contre la liberté de la presse et la liberté d'opinion, la démocratie et le droit de vivre. 17 personnes ont trouvé la mort de la main de terroristes islamistes. Plusieurs millions de citoyens français et d'amis venus des quatre coins du monde étaient rassemblés dimanche pour des marches silencieuses en hommage aux victimes. Dans les rues et sur les places de Paris flottaient les drapeaux de nombreuses nations et toute la ville était bien ce jour-là, comme l'a dit François Hollande, « la capitale du monde ». Tous ceux et celles qui ont manifesté en France, chez nous en Allemagne ou ailleurs, ont envoyé un message, ce message commun : nous nous mobilisons contre la haine et l'intolérance. Ensemble, nous défendons notre liberté.

Les milliers de personnes rassemblées cette semaine à Berlin devant l'ambassade de France, à côté de la porte de Brandebourg, à l'appel des organisations musulmanes ont fourni le même témoignage impressionnant. À l'unisson avec les dirigeants de l'État et de la société, musulmans, chrétiens et juifs ont proclamé leur refus de l'exclusion et de la terreur, et leur attachement aux valeurs universelles qui nous permettent de vivre dans la liberté, la paix, le respect et la dignité.

Aujourd'hui, il est donc parfaitement clair qu'il y a un quart de siècle, nous n'étions nullement arrivés à la « fin de l'Histoire », ni en Allemagne, ni en Europe, ni même ailleurs dans le monde. Certes, la guerre froide était terminée et, partant, la confrontation entre des blocs militaires bien armés, mais notre univers devenait en revanche plus complexe, les menaces et les risques plus diffus.

L'Union européenne est incontestablement une réussite, en tant que projet de paix notamment. Et pourtant, la coopération pacifique dans l'intérêt mutuel ne domine pas partout en Europe. Depuis l'année dernière, les Européens sont eux-mêmes devenus témoins d'affrontements et d'attaques militaires.

En ce début d'année 2015, nous sommes bien plus sollicités par de graves crises internationales que nous ne l'aurions imaginé il y a un an à la même époque. Nous devons faire face à des problèmes pour lesquels nous ne disposons pas jusqu'ici de réponses suffisantes.

Les conflits en Syrie et en Iraq se sont eux aussi encore durcis l'année dernière. Ils ont engendré des souffrances inimaginables pour les êtres humains, et ces souffrances se poursuivent, chaque jour. Dans leur désespoir, des hommes et des femmes qui craignent pour leur vie et pour celle de leur famille font alors tout pour fuir et pour rejoindre l'Europe. Une telle situation appelle notre compassion, notre solidarité. C'est au cœur de nos valeurs que l'on touche ici.

Nous ne pouvons pas savoir ce qui nous attend réellement cette année. Et pourtant, d'ores et déjà, se dessinent pour nous certaines grandes étapes de la politique internationale qui sont en rapport très étroit avec vous, Mesdames, Messieurs, qui êtes tous aujourd'hui mes invités à ces vœux. Je parle des diplomates et de leur mission. La diplomatie est très exigeante, c'est vrai. Et il est tout aussi vrai que les processus de négociation multilatéraux sont difficiles. Néanmoins il est tellement important qu'ils existent ! Nous pouvons nous réjouir de pouvoir nous appuyer sur des mécanismes éprouvés dans la diplomatie dès lors qu'il s'agit d'aborder les grandes questions d'avenir de l'humanité.

Il est vrai par ailleurs que nous sommes en droit d'espérer engranger en 2015 des résultats concrets dans des domaines importants. Pour ce faire, nous comptons sur ceux qui s'y entendent dans le grand art de la diplomatie, en d'autres termes sur vous et sur vos collègues.

2015 marquera d'une façon ou d'une autre une césure. En effet, les objectifs du Millénaire pour le développement prenant fin cette année, le moment sera venu de dresser le bilan. Nous sommes bien entendu conscients des succès mais aussi de certains aspects que nous pourrions améliorer. Nous voulons en tirer les enseignements requis. Avec le programme de développement pour l'après-2015, la communauté internationale s'engage vers de nouveaux objectifs planétaires qui tiennent compte d'une réalité tout à fait essentielle, à savoir que le développement durable est dans l'intérêt de tous les pays. J'espère beaucoup que le sommet qui se tiendra au mois de septembre apportera des résultats positifs.

Mon souhait est le même pour ce qui concerne les négociations en cours sur la protection du climat. Le changement climatique, et par conséquent la protection du climat, nous concerne tous en effet : il ne fait pas de distinction entre pays industrialisés, émergents ou en développement, et il s'arrête encore moins aux frontières nationales. Pour que la conférence des Nations Unies sur le climat, qui se tiendra à Paris à la fin de l'année, puisse adopter un accord climatique fixant des critères vraiment nouveaux, il est nécessaire que toutes les parties se montrent encore davantage prêtes à prendre des engagements et à faire des compromis.

C'est précisément dans ce domaine de la politique climatique que l'Allemagne peut apporter une contribution importante, tant politique que technologique et économique. L'année 2015 montrera très clairement que l'Allemagne assume et est disposée à assumer une part de responsabilité mondiale. En effet, la République fédérale préside le G7 depuis juin 2014. Or les questions de développement et de lutte contre le changement climatique y sont des thèmes prioritaires.

Alors que les Nations Unies existent maintenant depuis 70 ans, l'Allemagne exercera par ailleurs en 2015 pour la première fois la présidence du Conseil des droits de l'homme. Se mobiliser pour les droits de l'homme inaliénables est l'un de nos objectifs les plus importants, les plus ambitieux. En ce sens, il est bon que des femmes et des hommes qui sont prêts à tout faire pour ces droits soient là régulièrement pour nous stimuler. Une jeune Pakistanaise courageuse du nom de Malala est pour nous tous, avec son optimisme et son engagement, un de ces exemples qui nous inspirent. J'aimerais citer ce que dit cette jeune femme, ce que dit Malala, Prix Nobel de la paix, dans ses vœux pour 2015 adressés aux dirigeants du monde :

« 2015 peut être l'année où nous nous engageons tous à voir le dernier enfant privé de scolarité, le dernier enfant forcé de travailler comme esclave et le dernier enfant contraint de fuir de chez lui menacé par le danger du changement climatique. »

Il est peu probable, Excellences, Mesdames, Messieurs, que nous parvenions à atteindre ces objectifs d'ici la fin de l'année. Mais, je vous le demande, œuvrons ensemble et dans cet esprit pour nous en rapprocher et réaliser ainsi un monde meilleur.

Je vous souhaite, à vous et à vos familles, une bonne et heureuse année 2015 !